

### **Balade Camarguaise.**

Un petit coin de paradis mais pas sous un coin de parapluie. C'était bien au contraire sous un soleil dont la chaleur était atténuée déjà par la douceur automnale que nos visiteurs Amicalistes ont découvert ce concentré de Camargue ce 10 et 11 septembre à l'occasion de la rencontre en Languedoc Roussillon. Notre guide Frédéric Lamouroux nous accueillait au parc ornithologique de Pont de Gau.

**Un ancien parc zoologique transformé en lieu enchanteur pour les oiseaux.** On peut encore voir quelques vestiges de cages mais sa nouvelle vocation est née de la volonté d'un passionné d'ornithologie : René Lamouroux. Aujourd'hui il n'en reste que deux pour protéger des prédateurs, deux mignonnes cigognes noires handicapées. Tous les autres oiseaux migrateurs ou résidents permanents vivent leurs vies sur des dizaines d'hectares de marais aménagés dès 1974 par cet adorateur de la nature. Il a complètement reconstitué le biotope de chaque espèce d'oiseaux par la plantation de milliers d'arbres, réintroduit des plantes de terres marécageuses où l'eau douce est à la surface et l'eau salée au fond. C'est pourquoi on retrouve de la végétation diverse et variée qui y croissent - la salicorne, la saladelle ou immortelle de mer etc.... Il n'a pas oublié de faire construire des îles pour ses protégés, et des observatoires pour les regarder. Cet amoureux de sa région a ainsi fait circuler plus de six kilomètres de petits sentiers à travers ce milieu à l'origine inhospitalier pour que l'on puisse cheminer en toute tranquillité et profiter de moments rares. Tout a été pensé en fonction des oiseaux et de leur bien être. Les seuls intrus sont les promeneurs irrespectueux de ce biotope fragile. Alors pas de mouvements brusques, pas de cris, de bruits violents : c'est le mot d'ordre. Si nous n'avons vu que quelques spécimens de hérons cendrés, de sarcelles, d'aigrettes, de passereaux, ils sont des milliers à picorer dans la vase à longueur de journée. Leur « moteur de recherche » est de trouver de minuscules organismes, leur préoccupation majeure pour survivre et fabriquer leur carburant. Il faut les voir s'activer. Ils n'ont pas de temps à perdre avant le prochain départ pour des contrées plus clémentes ou pour se protéger des intempéries de l'hiver. Et puis au détour d'un chemin, au milieu de plusieurs étangs, un spectacle éblouissant et tonitruant offert par des centaines de flamands. Ils sont là à jacasser à qui mieux mieux, tout en s'activant à filtrer avec leurs becs en sabot, à dormir entortillés autour de leurs cous en équilibre sur une patte. Rien ne les perturbe et pendant que nous les observons, notre guide nous raconte, leurs habitudes, leurs tracasseries. Pourtant la vie d'oiseau n'est pas si simple même dans un lieu qui leur est dédié. Les accidents de la vie sont aussi leur lot. René Lamouroux a également pensé au confort de ce petit peuple volant : un centre de soins lui est spécialement dédié à l'entrée du parc. Si vous avez la chance comme ce fut le cas pour nous, selon leur bon plaisir, voir des ailes se déployer tels des éventails géants roses et noirs, avant un envol en escadrille vous pouvez vous estimer comblés. C'est un éblouissement maintes et maintes fois regardé en vrai ou en images mais qui reste magique.

La tombée de la nuit se préparait et il était temps de rejoindre la deuxième étape de notre périple en compagnie de quelques moustiques. Des précautions avaient été recommandées

et pratiquées mais..... Les hôtes du Mas de Layalle nous attendaient pour nous servir l'apéritif sous l'auvent. C'est aussi à l'abri du soleil que le lendemain nous nous sommes réunis après le déjeuner à la sauce locale (la gardiane de taureau) avec un petit supplément gustatif en « amuse bouche » : des moules éclatées sur braises arrosées d'huile d'olive. Personne ne s'est endormi ! Ce n'était pas vraiment une Assemblée Générale mais une assemblée d'amis pour évoquer les dernières nouvelles et des propos sur le thème de l'ACR.

### **Quelques informations sur les relations entre l'ACR, Orange, et d'autres organismes**

(CCUES, ACE, Mutuelle Générale, l'AASSGO pour les actionnaires FT etc...)

**En complément de propos tenus le 3 juin sur l'implantation et la couverture de l'ADSL** en région Midi Pyrénées (pour le 09 et 81) par Rodrigue Roch, il est souhaitable de créer des liens avec des responsables qui nous permettront en cas de litiges de résoudre ou trouver des solutions. Il semble complexe aujourd'hui de faire bénéficier l'accès au n° vert « réclamations » aux retraités comme cela a été fait pour les salariés d'Orange.

**Recommandation** : Ne pas manquer de lire l'étude comparative des prestations mutualistes parue sur l'ECHO n° 49 et le site. Des évolutions sont à prévoir dans les prochaines années sur les prestations et les cotisations de la MG pour lesquelles les retraités seront directement impactés.

**Représentation à l'Assemblée Générale de l'ACE** (Chefs d'établissements de la Poste actifs et retraités)

**Le kiosque des retraités** vous permet de bénéficier de 10% sur les forfaits en espérant qu'ils soient également appliqués aux terminaux. Demander votre code si ce n'est déjà fait.

**Le CCUES** : A quand un accès simplifié et surtout quand peut-on arriver à avoir un interlocuteur ? C'est un motif d'insatisfaction qui décourage les adhérents. Dommage.

**Rappel à propos des voyages** proposés par Jeanine Caillot Carton (croisières sur la Volga et en Hollande ) et Nicole Aubry (Japon)

### **Et pèle mêle.....**

Le site va être restructuré mais il ne faut pas hésiter à le consulter car des informations plus complètes y paraissent. Dominique Senet (aussi futur président de la région de Lyon en 2015) travaille en collaboration avec Bernard Vidal pour le mettre à jour dans les plus brefs délais.

Ce sont les 20 ans de la marque Orange, l'ACR a fait un relais de l'information de presse transmise par Orange. A lire sur le site.

**Les adhésions : toujours plus pour faire grandir notre Amicale. Nous espérons 1090 à la fin de l'année 2014 et 85 pour nos régions du sud car cette année plusieurs amis adhérents nous ont quittés malheureusement. Nous ne les oublions pas.**

N'hésitez pas à faire venir des connaissances.

### **Notre matinée au Mas de Layalle et la ferrade champêtre.**

Au centre de ce domaine, une bâtisse familiale cossue, chaleureuse, datée de Napoléon III et tout autour une nature sauvage où la nuit fut des plus paisibles. Ancienne propriété viticole c'est en 1970 après l'arrachage des vignes imposé pour retrouver le paysage originel de cette région que cette manade\* se convertit à l'élevage des taureaux et des chevaux camarguais. Comme le cheval de Mérens en Ariège, cette race à part entière (reconnue en 1978) est d'origine préhistorique et liée au delta du Rhône d'où son marquage pour le reconnaître car il ne supporte que le plein air et la liberté totale. Il n'y a que dans ce lieu qu'on les trouve. C'est la condition pour que l'élevage de ces deux types d'animaux qui naissent sur la propriété, soient homologués et certifiés. Le Haras National délivre un livret pour chaque spécimen avec une identification pour un suivi rigoureux. Pas de tricherie possible et en cas de fièvre aphteuse, c'est la mise en quarantaine ou l'abattage. Les étendues de marais doivent être vastes et comporter un maximum de « sauvagine » (cache, arbres etc...). La bête doit faire peur ! Et de près c'est impressionnant.

Concernant le poulain après 8 mois, l'animal vivra en complète liberté et sera « étranglé » à 3 ans pour ne pas « tirer au renard » à savoir partir en arrière très fort. C'est obligatoire. Il a un caractère rude qu'il faut mater dès le début. Il apprendra ensuite à supporter la selle et vers 4 ou 5 ans, son activité se fera dans le tourisme équestre ou pour le travail dans les 250 élevages. Quant au taureau c'est pour la course camarguaise qu'il est élevé. Tradition antique, elle se pratique en compagnie de raseteurs. Compagnie n'est pas vraiment le mot. Ces animaux là ont des cornes acérées et les accidents sont légions quand ils sont lâchés dans l'arène. Ils ne laissent pas facilement attraper les ornements dont on les affuble – cocardes, ficelles etc...qu'il faut enlever avec un crochet. L'action est rapide et les hommes doivent aller au-delà de leur peur. Naturellement ces courses sont accompagnées de primes et de trophées en fin de saison pour le taureau le plus vaillant, le raseteur le plus agile et le plus courageux et la manade d'où est issu l'animal. La sélection d'un bon taureau est faite par l'éleveur tout comme l'étalon. C'est lui qui le « sent » et qui lui fera monter les échelons et c'est rare d'avoir de bonnes bêtes. Elles se louent très cher pour les manifestations. Rien à voir avec la torromachie qui se déroule dans les arènes de Béziers, de Nîmes ou en Espagne. Toutes ces explications remarquables nous ont été fournies dans un silence absolu tellement notre hôte nous a passionnés.

Puis nous avons eu droit à un transport rustique, en charrette tractée, au milieu des marécages pour assister au choix de l'animal à marquer au trident. C'est la ferrade. Les animaux sauvages ne viennent pas aux hommes, ce sont eux qui vont vers eux. Moment difficile que le rassemblement et la capture : c'est ce que nous avons vu avec l'incident qui s'est déroulé avec la jeune vachette choisie. Cette bête s'est blessée et a du être ramenée en camion sur le lieu de parcage : Incident malheureux que les éleveurs connaissent de temps à autre.

Pour clôturer cette matinée riche en émotions, un moment ludique nous a été offert pour nous montrer avec quelle dextérité les chevaux pouvaient se déplacer à savoir le vol d'un bouquet de saladelles entre deux cavaliers. Ce sont des fleurs porte bonheur !  
Enfin si vous passez dans la région ne manquez pas un moment de navigation sur le petit Rhône à partir des Stes Maries avec à l'embouchure du fleuve le passage de la barre. Vous pourrez encore ressentir cette quiétude que l'on ne peut pas oublier quand on a admiré ces étendues où se mêlent l'eau et la terre, les hommes et les natures sauvages.

*Manade : établissement qui compte l'élevage d'au moins dix taureaux*